

Les dix visages du ROEJ

Jurrell Lewars-Munro



Lorsque Jurrell s'est inscrit au cours de droit de 11^e année au Oakwood Collegiate à Toronto l'an dernier, il ne savait pas à quoi s'attendre. « Les avocats ont une image stéréotypée de personnes ennuyeuses qui parlent longtemps », observe-t-il. Pourtant, lorsque sa classe a participé à un projet de quatre semaines avec le Réseau ontarien d'éducation juridique pour découvrir le niveau de connaissances des jeunes sur leurs droits, il a éprouvé un nouveau respect pour le droit, les droits de la personne et l'appareil judiciaire canadien.

Il fallait, dans le cadre du projet *Droits des jeunes : qui sait quoi ?* concevoir et mener un sondage, analyser les réponses et élaborer des recommandations pour mieux informer les jeunes sur leurs droits.

Sa classe a choisi cinq sujets : les droits à l'école, les droits au travail, les droits en ligne, les droits face à la police et les droits à des avocats. Les élèves ont formé cinq équipes. Chaque équipe a choisi un des sujets et a conçu un sondage pour découvrir ce que les autres jeunes savaient et voulaient savoir sur leurs droits à cet égard. Ils ont ensuite affiché le sondage en ligne et ont invité leurs amis et leurs camarades à y répondre.

« C'était une expérience pas mal chouette, selon Jurrell. On n'avait pas l'impression de travailler. J'ai pris beaucoup de plaisir à chaque étape ».

Avant la fin du sondage, deux cents personnes y avaient répondu. Jurrell n'était pas surpris des résultats; les jeunes de son âge ne savent pas grand-chose de leurs droits et ont peu d'idées pour savoir où trouver des renseignements sur le sujet. « Même si je m'y attendais, j'étais tout de même déçu », a-t-il dit.

Avec cette information, sa classe a rencontré des avocats, qui se spécialisent dans les sujets choisis, pour apprendre quels sont leurs vrais droits et responsabilités et pour voir avec eux comment rendre cette information plus facilement accessible à tous les jeunes.

Leurs recommandations étaient bien pensées et créatives. Parmi celles-ci, on retrouvait la création d'un poste d'ombudsman dans chaque conseil scolaire pour faire enquête sur les violations potentielles des droits des élèves, une formation aux enseignants pour les aider à donner aux élèves des renseignements précis sur leurs droits, et exiger des sites Web s'adressant aux enfants et aux jeunes qu'ils informent ces derniers des questions concernant les renseignements personnels en langage clair et simple dans des fenêtres contextuelles ou des messages audio.

En avril dernier, la classe a eu l'occasion de présenter ses conclusions et ses recommandations lors du Grand Débat du ROEJ devant un auditoire de juges, de fonctionnaires, d'avocats et de décideurs.

« Je crois décidément que nous avons été entendus, fait remarquer Jurrell. Un des juges s'est levé pendant la séance de questions et il a dit que notre présentation devrait être télévisée pour que plus de gens entendent parler de ces problématiques ! Nous avons aussi fait publier l'étude dans un journal. »

Jurrell dit qu'il se souviendra toujours de sa participation à ce projet. « J'aimerais refaire quelque chose comme ça, dit-il. C'était une bonne expérience et c'était aussi très amusant ! »

Que pense-t-il du droit maintenant ? « J'aime le droit de plus en plus. C'est quelque chose que j'envisage rais sûrement pour mon avenir. »

Maintenant dans sa dernière année de secondaire, Jurrell prévoit faire des études de l'environnement à l'université. « Après ces études, je pourrais aller en droit, dit-il. Je reste ouvert à toutes les possibilités. »

Les conclusions du sondage des élèves d'Oakwood et leurs recommandations ont été publiées dans le journal international, *Youth Voice Journal*, volume 2, numéro 1, septembre 2011.

Pour assister au Grand Débat de cette année : *Les idées des jeunes sur la réforme du droit*, et entendre parler les jeunes de leurs idées, et pour faire des commentaires sur les débats contemporains concernant notre appareil judiciaire, cliquez [ici](#).

